

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2531 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 9 mars :

MM. Mazenot, Bledowski, Mac Leod, Juel, Samson, Fudakowski, Dobrowolski, Kinel, Noskiewicz, Depaux, Lescure, Doithier.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 23 Mars 1925, à 17 heures1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 9 mars.2^o Présentation de :

M. Lamétérie (Léonce), instituteur, place du Peuple, Roanne (Loire), par MM. Araldi et Larue. — M. Bérout (Louis), 43, rue Carnot, Roanne, par MM. Alabernarde et Larue. — M^{lle} Colly (Adrienne), institutrice au Lycée de garçons, 8 impasse de la Sous-Préfecture, Roanne, par M^{mes} Usuelli et Harvaux. — M. Vanel (Aimé), 1, rue Hoche, Roanne, par MM. Alabernarde et Lesourd. — M. Rivoli (Jozef), prof. Uniwersytetu, ul. Mazowiecka 41, Solacz Poznan (Pologne). *Géographie forestière*. — M. Woycicki (Prof. Zygmunt), directeur de l'Institut botanique de l'Université, Krak. Przedmiescie 26/28, Warszawa (Pologne), *Morphologie, Histologie, Cytologie*, par MM. Szafer et Riel. — M. Morozewicz (Prof. Jan), directeur du Service géologique, ul. Nowy Swiat 72, Warszawa (Pologne), *Pétrographie*, par MM. Lilpop et Riel. — M. Wilczynski (Prof. Jan), directeur de l'Institut de Biologie générale, Uniwersytet, Wilno (Pologne), par MM. Muszynski et Riel. — M. Svedelius

la suture la première palatale, celle qui vient ensuite, la seconde palatale, et ainsi de suite ;

7° Au delà des palatales se trouve la *lunelle* (mondfalte des Allemands, lunelle de Bourguignat), sorte de bourrelet disposé en général transversalement aux palatales, souvent en forme de croissant (d'où son nom), et contre lequel vient buter l'extrémité arrondie du *ausilium* ; lorsque l'animal étant retiré profondément dans sa coquille, il n'exerce plus de pression sur le *clausilium*, et ne l'oblige plus à rester appliqué contre la principale ;

8° Au delà de la lunelle se trouvent parfois une ou deux *cervicales*, lamelles ou bourrelets dirigés dans le sens spiral comme les palatales. Bourguignat ne désignait pas par un nom particulier comme je viens de le faire (palatales et cervicales) les lamelles qui se trouvent de part et d'autre de la lunelle ;

9° Enfin le péristome est orné parfois de petits plis ou bourrelets *marginaux*, parallèles aux lignes spirales de la coquille. Parfois encore il est bordé, à l'intérieur de l'ouverture, par un *calus palatal*, dirigé au contraire, transversalement aux lignes spirales.

La nomenclature qui précède a été établie dans le but de faciliter l'étude de l'armature interne de la coquille des Clausilics, armature dont la disposition fournit en fait des caractères bien plus importants, quoi qu'en ait dit Bourguignat, que ceux si variables que présentent l'ornementation extérieure du test, la forme de l'ouverture et le « port général de la coquille » (*Ann. sc. nat.*, avril 1877, p. 3).

En effet, l'observation de l'armature interne ne peut être faite commodément et rapidement que sur la coquille tenue *le sommet en bas* entre les doigts de la main gauche, la main droite tenant une loupe, et les deux mains étant disposées dans un rayon de soleil ou tout à côté d'une lampe électrique, de manière à voir, d'abord par éclaircissement direct, la columellaire et les pariétales et ensuite en changeant de position, par transparence, les palatales, la lunelle et les cervicales. Même si l'on brise quelques coquilles pour mieux observer l'armature, c'est toujours sur les coquilles tenues *le sommet en bas* que se fait l'observation. Dans ces conditions la coquille est donc toujours disposée en sens inverse de la position généralement adoptée dans les descriptions et les iconographies, en sorte que les termes *inférieur* et *supérieur* deviennent une cause de confusion. Par exemple les lamelles que Bourguignat appelait pariétale inférieure et pariétale supérieure se trouvent alors placées l'inférieure au-dessus de la supérieure.

Il est donc préférable d'adopter les termes complètement indépendants du sens dans lequel on dispose la coquille pour observer ses caractères, et de suivre, pour l'énumération des différentes pièces de l'armature, un ordre méthodique toujours le même, celui par exemple que je viens de proposer, et qui consiste à faire le tour de l'ouverture, en partant de la columelle pour aller par les pariétales vers la suture, puis passer par les palatales, la lunelle, les cervicales pour revenir à la columelle.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Février

Sont présentées les premières plantes fleuries de la saison et les espèces critiques du genre *Senecio*.

M. CORTEY a fait parvenir un spécimen de *Galinsoga parviflora* Cav.,

petite composée à feuilles opposées originaire de l'Amérique du Sud et naturalisée en Suisse, en Allemagne, au Tyrol et dans la Haute Italie. Cette plante, qui a le port d'un *Silene* ou d'un *Lychnis*, se trouvait assez abondante en septembre 1922 dans un terrain vague de la banlieue immédiate de Grenoble. M. CORTEY l'ayant envoyée à M. l'abbé COSTE, celui-ci lui répondit que la même espèce venait de lui être signalée comme très abondante autour du séminaire de Metz. Chose assez bizarre, M. CORTEY n'a pu la retrouver ni en 1923, ni en 1924, bien que le terrain où elle se trouvait n'ait subi aucun changement.

M. CORTEY ajoute que dans un herbier de la Faculté des Sciences de Grenoble se trouvent, à côté du *Galinsoga parviflora* de provenance allemande, des échantillons de *Galinsoga brevistephana* Regel récoltés en 1872, par M. PELLAT qui l'indique, sur son étiquette, comme très abondant autour de Grenoble. Or, il n'aurait pas été revu depuis. Ces deux espèces de *Galinsoga* paraissent donc n'avoir eu qu'une existence éphémère dans la région grenobloise.

Il serait intéressant de savoir si on les a observées dans d'autres localités et comment elles s'y sont comportées.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 2 Mars

« *Parmena fasciata* » Vill. et ses dégâts sur les groseilliers

Par M. le Dr ST. BONNAMOUR

Les auteurs classiques (MULSANT), donnent ce joli petit Longicorne, *Parmena fasciata* Villiers (*P. balteus* L.), comme vivant principalement sur le lierre et le sureau, dont la moelle sert d'aliment à sa larve. Celle-ci, d'après MYARD, vivrait également aux dépens du noyer. Il faut ajouter les groseilliers à cette liste des arbres auxquels il s'attaque. Du reste, F. PICARD (les Insectes du Groseillier et du Framboisier, *le Progrès agricole et viticole de Montpellier*, 1914), signale que G.-R. BLANC a obtenu cet insecte de tiges de cassis qui dépérissaient.

Depuis quelques années, mes groseilliers de Saint-Genis-Laval présentaient des branches qui dépérissaient, perdaient leurs feuilles, se cassaient comme du bois mort, et se laissaient arracher facilement. En examinant ces tiges, je constatai la présence de *Parmena*, soit à l'état de larve plus ou moins avancée, soit à l'état parfait. Cet insecte rongea la moelle, vidait complètement le canal central, qui apparaissait simplement rempli de déjections plus ou moins abondantes. Sur plusieurs tiges, on peut voir un petit trou de sortie un peu oblique, généralement vers un nœud, par où a dû s'échapper l'insecte parfait. Le canal central est complètement uni, sans aucune galerie.

Ces tiges, réduites à l'état de bois mort, servaient aussi d'habitations à d'autres hôtes probablement accidentels : fourmis, pucerons, araignées. Elles contenaient aussi la Tenthrède du groseillier (*Nematus ribesii*); mais le nombre beaucoup plus considérable des larves et des insectes parfaits de *Parmena* montrait en lui la cause principale des dégâts.

Les groseilliers étaient évidemment vieux, malades, leurs racines étaient envahies de moisissures; il est probable que le *Parmena* a attaqué des arbres déjà malades; mais le fait d'en rencontrer même dans des branches encore